



Rémunérations

Le Crédit agricole aussi soigne ses dirigeants

Jannick Alimi | 02.04.2009, 07h00

| Réagir

Généreux avec ses traders (51 M€ de bonus distribués au titre de l'année 2008 aux courtiers de sa filiale Cheuvreux), Crédit agricole SA (CASA) l'est aussi avec ses dirigeants. Georges Pauget, le directeur général de CASA, bénéficie de multiples avantages dont la légitimité n'est pas si évidente en période de crise. Crise mondiale qui a plombé les résultats du groupe et l'a contraint à prévoir des suppressions d'emplois, notamment parmi les effectifs de Calyon, la banque d'affaires du Crédit agricole. CASA bénéficie d'ailleurs du plan de soutien aux banques de l'Etat. Outre une rémunération de près de 2 M€ par an (il s'agit de celle perçue en 2007, la dernière qui soit rendue publique) en hausse de 30 % par rapport à 2006, Georges Pauget a touché comme de nombreux dirigeants du CAC 40 une retraite chapeau et des avantages en nature très confortables.

Une retraite chapeau de plusieurs centaines de millions d'euros. Le groupe Crédit agricole (CASA, filiales et caisses régionales) offre à trois cents de ses dirigeants une retraite chapeau à vie d'en moyenne 200 000 € par an. Cette retraite, égale à 70 % de la moyenne des trois meilleurs salaires des dix dernières années, équivaldrait, selon nos calculs, à un peu moins de 1 M€ pour Georges Pauget (62 ans). Elle prend en compte le salaire de référence mais aussi les avantages en nature (et les jours de RTT non pris). Or, ces derniers sont loin d'être anecdotiques.

Des avantages en nature très attractifs. Comprenant le logement de fonction, des frais de réception, des frais d'habillement et de déplacement, ils se sont élevés à 250 000 € en 2008. « Ils sont en nette baisse sur un an », souligne-t-on dans le groupe. L'année précédente, ces avantages en nature étaient de 500 000 €, soit une diminution de moitié.

Les syndicats du groupe sont montés au créneau et ont demandé des explications à la direction. Et des compensations. « Nous voulons que CASA s'engage à développer l'emploi, à améliorer les conditions de travail et qu'elle revoie la politique globale de rémunération du groupe, souligne Philippe Kernivinen, correspondant FO chez CASA. Il semble que la direction soit en train de prendre conscience du malaise des salariés. » Il est vrai que Georges Pauget, ainsi que les directeurs généraux délégués du groupe, ont renoncé aux actions gratuites, aux stock-options, aux parachutes dorés et aux bonus. Par ailleurs, ils ne bénéficient d'aucune hausse de la part du salaire fixe en 2008. « Nous nous devons d'être exemplaires, a déclaré Georges Pauget dans nos colonnes, lundi dernier. Avec le comité des rémunérations du groupe, nous allons remettre à plat tout le système. Il faut conjuguer principe d'équité et principe de réalité (...) et corriger les excès. » CQFD. Contacté plusieurs fois hier, le Crédit agricole n'était pas joignable.

Le Parisien